

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet-Basket à Lorient, ce soir

Pour passer les fêtes au chaud

La trêve des « confiseurs » sera particulièrement bienvenue pour les basketteurs, tout particulièrement pour les Choletais de Jean Galle. Les cinq dernières rencontres les ont obligés à puiser dans leurs ressources

CHOLET. — Ce soir, les Choletais retrouveront donc la formation qui fut leur premier « sparring-partner » de la saison. C'est d'ailleurs à l'occasion des matches amicaux disputés contre l'ABCEP Lorient que l'on a pris conscience des possibilités du C.B. en N1A. Ce qui s'est superbement confirmé depuis. Les Lorientais, eux, n'ont pas jusqu'ici réalisé ce que l'on attendait d'eux, notamment après les promesses de la saison dernière.

Lorient le dos au mur ?

Sans aller jusque-là, il faut bien dire que le match de la formation de

J. Quinio, ce soir, possède les apparences d'un quitte ou double. Si la situation au classement de l'ABCEP n'est pas reluisante, elle n'a aucun caractère de gravité. Les Lorientais ne comptent guère que six succès pour dix échecs, mais leur onzième place n'est pas en rapport avec les possibilités de l'équipe. Jean Galle l'affirme : « Cette équipe n'est pas moins bonne qu'une autre, mais ce qui lui manque, à mon avis, c'est un peu d'huile dans les rouages. Ils ont de bons joueurs, largement aussi bons que ceux de Cholet... ».

L'arrivée de Teachey, un quatrième joueur américain dans l'effectif de J. Quinio (un Brown ayant été

chassé par Hannah lui-même remplacé par un autre Brown II), peut être l'occasion d'un déclic pour le club lorientais. « Ce qui me fait le plus peur », dit l'entraîneur choletais, « ce n'est pas que ce joueur soit meilleur qu'un autre, mais que, jouant sa « carte », il soit bon et entraîne le reste de l'équipe lorientaise dans son sillage ».

Les Choletais appliqués

Ce dernier match avant la trêve aura été préparé comme les autres, assure-t-on côté choletais. Après leur courte défaite face à Limoges devant les caméras, les joueurs de C.-B. ont bien réagi, travaillant avec

le même enthousiasme qu'avant Limoges ou Orthez : « On n'a pas du tout levé le pied », commente Jean Galle ; « Certes Maguette N'Doye est très incertain, D. Dobbels a eu des problèmes comme Kenny Austin avec un genou, mais j'espère que tout ça ne sera pas trop grave. Ce sera un déplacement difficile, un match qui se jouera sur le physique et, pour tout dire, cela m'ennuierait beaucoup de ne pas finir 87 sur une victoire, surtout après Limoges... ». Ce seront donc des Choletais décidés qui prendront ce midi la route de Lorient.

P.-M. B.



Notre confrère « Maxi Basket » avait sélectionné, il y a deux ans, Dereck Pope dans le cinq des « intimidator ». L'aïllier lorientais (à gauche) est du genre explosif. Les Choletais devront l'avoir à l'œil.

Cholet Basket sans N'Doye

CHOLET. — Ce n'est pas véritablement une surprise : les Choletais se déplaceront samedi après-midi à Lorient sans Maguette N'Doye. Le grand pivot choletais n'avait effectué que quelques minutes de la rencontre face à Limoges, l'autre samedi. Sa blessure, mal cicatrisée, s'était à nouveau ouverte. Cette fois, il n'était plus question de prendre de risques avec un élément de poids de l'équipe : il fallait le mettre au repos, en attendant son complet rétablissement. Ainsi ne reverra-t-on N'Doye que pour le match contre le Racing, le 2 janvier, juste après la trêve des confiseurs.

Jean Galle devra donc faire face aux joueurs morbihannais sans cet atout de poids. L'équipe déplacée sera identique à celle d'il y a huit

jours, consciente qu'il s'agit, pour elle, du dernier coup de collier avant un repos bien mérité. La motivation des Choletais était évidente hier à l'entraînement. Une double séance d'une grande intensité, manifestant le sérieux avec lequel est pris cet ultime déplacement. Une séance vidéo a agrémenté la préparation du C.B. Sachant que Didier Dobbels, mis trois jours au repos, a repris hier le travail avec ses coéquipiers, l'effectif déplacé par Jean Galle sera le suivant :

4 B. Ruiz, 5 V. Demory, 6 Jim Bilba, 7 D. Dobbels, 8 J.-P. Ville, 9 G. Warner, 10 Th. Chevrier, 11 K. Austin, 15 M. Brangeon.

PM B

• **Steppa.** — Brook Steppa, l'aïllier du Racing, ex-professionnel de NBA, sera-t-il limogé ? Il en est de plus en plus question dans les sphères parisiennes. Sénégal, l'entraîneur, s'est contenté de préciser que la question sera sérieusement évoquée si Steppa ne parvenait pas à guérir une entorse à un genou qui le handicape depuis plusieurs semaines.

• **CHAMPAGNE.** — Le Rains CB respire mieux : sa victoire sur le Racing samedi et l'arrivée d'un meneur de jeu expérimenté, Douglas, lui laissent espérer un parcours retenu plus performant. Actuellement derniers en compagnie de Vichy et Saint-Etienne, le club rémois bénéficie désormais du soutien appuyé de quelques grosses firmes régionales. Rien de tel pour faire mousser une équipe !

Au moins 2 millions de téléspectateurs pour le match CB - Limoges de samedi

CHOLET. — L'indice Audimat, traduisant le taux d'écoute de la rencontre de basket-ball Cholet-Limoges de samedi s'est élevé à 5 points. Compte tenu qu'un point Audimat correspond à 185.000 foyers, soit environ 450.000 personnes (ou téléspectateurs potentiels, cela représente au bas mot 2.000.000 de téléspectateurs à avoir suivi le match en direct, samedi.

Il s'agit de notre meilleur indice « basket » de l'année, nous confiait hier un responsable d'A2, ajoutant : « Il s'agit d'un indice important pour un samedi après-midi, car si l'on atteint parfois 20/25 points pour un match de football, il faut alors tenir compte de la diffusion du direct dans la meilleure des tranches horaires, celle des 20-22 heures.

Lorient - Cholet

Galle : « Lorient comme Antibes ! »

CHOLET. — Si l'histoire n'est qu'un éternel recommencement, la rencontre Lorient - C.B. de demain soir doit logiquement s'inscrire pour les Choletais dans le cadre « nouveau départ après interruption momentanée de la dynamique victorieuse ». Entendez par là qu'après l'échec natalis du 3 octobre, à La Meillerie, Cholet s'était empressé d'aller s'imposer à Antibes le match suivant. Même cas de figure en Bretagne ? C'est du moins ce qu'espère Jean Galle.

« L'enthousiasme est très présent aux entraînements, explique-t-il, et je souhaite après notre défaite face à Limoges une réaction à Lorient, identique à celle que nous avons connue à Antibes, à la suite de notre déception devant Nantes ».

Lorient - Antibes, même combat, donc, à ceci près que deux incertitudes planent aujourd'hui sur le C.B., avec les blessures à l'aisselle droite de N'Doye, et celle plus récente de Dobbels, qui s'est donné un léger claquage à la cuisse en début de semaine. Deux incertitudes qui n'entament nullement le moral de Jean Galle, qui souligne simplement « qu'au niveau collectif, nous passons du travail d'horlogerie à celui des travaux publics », l'entraîneur tablant sur la présence de ses deux joueurs contre l'ABC, regrettant

seulement « les problèmes de préparation liés à ces absences ». Et puis, avec cette façon toujours très positive de considé-

rer les événements, Galle s'empresse d'ajouter : « Si nous avions battu Limoges, peut-être y aurait-il eu décompression. Là,

ce n'est pas le cas, les gars ont vraiment envie de finir l'année sur un bon coup ».

L. R.



A l'A.B.C. Lorient

Tony Brown s'en va Anthony Teachey arrive

LORIENT. — Tony Brown ne faisait pas l'unanimité au sein du patro lorientais. Ayant fait étailage de lacunes offensives, il paraissait évident que son séjour lorientais serait de courte durée. Avant la date limite de signatures des licences (20 décembre), les dirigeants lorientais ont « embauché » un autre Américain, Anthony Teachey (2,06 m, 100 kg) évoluant en championnat d'Espagne.

L'entourage du club morbihannais attend son arrivée à Lorient pour aujourd'hui et surtout le feu vert de la Fédération française de basket afin qu'il puisse jouer, dès samedi soir, contre Cholet, au palais des sports Xavier Le Louarn.

Lorient avec sa nouvelle recrue

LORIENT. — Voilà un renfort qui tombe à point nommé, avant de recevoir les redoutables Choletais qui font figure d'épouvantail. Ainsi, à Lorient, un pivot américain chasse l'autre. Tony Brown boucle ses valises et sera remplacé dès demain soir devant Cholet par Anthony Teachey, autre Noir américain qui culmine à 2,06 m et écuse sur la balance 100 kg. Une belle plante en vérité.

Allier pivot, Teachey évoluait en Espagne en nationale 1, à Caja de Ronda précisément, ceci jusqu'à la fin novembre, où il reprenait le chemin du retour aux U.S.A. en raison de problèmes financiers. Agé de 25 ans, le nouveau venu présente des statistiques assez

prometteuses (156 points et 104 rebonds en moyenne).

Souhaitons que cette fois, les responsables lorientais auront réalisé le bon choix, car depuis le départ de Craig Robinson, le moins que l'on puisse écrire est qu'ils n'auront pas été très bien inspirés dans l'art du recrutement.

« Il est évident que l'arrivée de Teachey a pour effet de revigorer notre troupe, de lui insuffler un sang nouveau qui devrait apporter un grand plus à l'équipe » soulignait Jacky Quinio, qui alignera face aux Choletais : O' Brien, Prat, Teachey, Carman, Lejeune, Gautreau, N'Doye, Pope, plus deux espoirs.

CHOLET A LORIENT

Un dernier coup de collier

Quoiqu'il adienne désormais, l'année 1987 restera pour les Choletais celle d'un millésime exceptionnel. Quatorze victoires en seize rencontres et la cuvée n'est pas encore bouchée. Un dernier coup de collier à Lorient, histoire qu'elle prenne encore un peu plus de corps, et ma foi, c'est l'âme en paix que les Choletais pourront déguster tout à leur gré la dinde aux marrons.

CHOLET. — Mais avant de penser réveillon, il y a donc cette réception chez les Bretons ! des bretons qui sont aujourd'hui onzième au classement, avec six succès pour dix défaites, c'est-à-dire bien loin du C.B. et de leurs espérances initiales, le « Korac » s'étant rapidement évanouie de leur horizon.

« Équipe friable et émotive dès qu'elle est remontée au score », ainsi que la qualifie son entraîneur Jacky Quinio, Lorient présente accessoirement la fâcheuse image d'une formation dévoreuse d'Américains. Quelque chose nous dit que dans le Morbihan, on doit se mordre les doigts d'avoir laissé filer à l'inter-saison Greg Robinson, le pivot de l'an passé, car la relève... Reggie Hannah : 4 matches ; Tony Brown : les douze suivants et l'inconnu Anthony Teachey, que l'on nous promet

ce soir : tout cela ne fait pas très sérieux. « **Personnellement**, raconte Jean Galle. **J'ai trouvé qu'Hannah avait rempli son contrat face à nous au match aller. Brown était de toute évidence plus fort en défense qu'en attaque et maintenant Teachey ! C'est l'Inconnue, il ne sera pas rodé à l'équipe, mais il faut se méfier d'une première rencontre. S'il est bon, il s'agira de le priver de ballons.** »

Incertitudes

Pas rodé, arrivé depuis quelque 48 heures en Bretagne, en provenance de Cāja de Ronda (Espagne), où il tournait à 16 points et 10 rebonds de moyenne, cette ex. 2^e tour de draft en 84, choisi en 40^e position par Dallas, après avoir fait ses classes à l'université de Wake Forest, devra de toute évidence séduire rapidement

des Lorientais quelque peu dépités actuellement.

« **De toute façon, il ne peut pas être plus mauvais que Brown, et c'est vrai qu'il est attendu chez nous avec impatience !** » Jacky Quinio ne fait pas dans la dentelle, mais il le dit lui-même : « **Nous n'avions pas le choix. Brown était tellement maladroit en attaque (8,37 points de moyenne), qu'il fallait quelque chose. C'est bien simple, dans le jeu offensif, nous en étions rendus à jouer à quatre contre cinq !** »

Une aubaine pour Cholet que ce changement de dernière minute ? Toujours la question est là. Vainqueur à l'aller 94 à 73, le CB devrait logiquement profiter de ce huitième déplacement pour demeurer invaincu à l'extérieur. Seulement il y a l'incertitude Dobbels (petit claquage à la cuisse) qui s'ajoute au forfait

de N'Doye, dont la cicatrice à l'aisselle droite se referme lentement. Sans compter Austin qui finit son entraînement de jeudi soir chez le « Kyné », à la suite d'une chute brutale sur un genou, mais qui sera néanmoins à Lorient.

Des incertitudes qui laissent perplexe, encore qu'avec le C.B., les bonnes surprises s'étant multipliées depuis l'ouverture du championnat...

LIONEL RUSSON.

Lorient : A. Prat ; 6. Carman ; 7. Lejeune ; 8. Gauffreeau ; 9. O'Brien ; 10. Le Garrec ; 11. Pope ; 13. Godard ; 14. N'Doye ; 15. Teachey.

Cholet : 4. Ruiz ; 5. Demory ; 6. Bilba ; 7. Dobbels ; 9. Warner ; 10. Chevrier ; 11. Austin ; 12. N'Doye ; 13. Ville ; 15. Brangeon.

Lorient s'interroge avant la venue de CB

Teachey est-il riche ?

Il y aura foule samedi, dans le nouveau Palais des sports de Lorient. Avides de découvrir en chair et en os ces Choletais dont tout le monde parle, les supporters de l'ABC Lorient auront une raison supplémentaire pour se rendre salle de Kervaric : l'arrivée sous le maillot bleu et blanc d'un nouvel Américain.

ANGERS. — « J'ai des statistiques, c'est tout. Il doit arriver cet après-midi. Je verrai comme il est fait et, d'ici à samedi, je tâcherai de cerner son registre de jeu ». Hier, Jacky Quinio manquait encore d'éléments d'appréciation au sujet d'Antony Teachey (1). Seule assurance, il ne peut qu'être meilleur que son prédécesseur, Tony Brown. Ou alors, la réputation de Didier Rose, l'agent artistique, à l'origine de la venue des deux hommes en Bretagne-Sud, en prendrait un sacré coup.

Pourtant, l'entraîneur lorientais se déclare prêt à faire de sa nouvelle recrue la clé de voûte de son système collectif face au Cholet Basket. Un paradoxe si l'on tient compte de l'inévitable phase d'adaptation qui attend Teachey : « Je ne l'ignore pas mais contre Cholet on ne pourra pas se permettre de jouer à quatre ». A partir de là, Quinio a décidé de réduire volontairement ses systèmes de jeu. « Il nous faut inté-

grer au plus vite Teachey. Donc nous contenter de deux ou trois systèmes, c'est le maximum qu'il puisse assimiler en deux jours. Avec des variantes : s'il est vif, on pourra tenter de jouer rebond - contre-attaque. S'il est physique, on essaiera de poser davantage le jeu ».

Priver CB de ballons

S'il en est réduit au jeu des suppositions concernant le successeur de Brown, Jacky Quinio est persuadé qu'il n'y a pas trente-six solutions pour perturber Cholet basket, quand on ne dispose pas des moyens exceptionnels de Limoges : « Il ne faut pas leur laisser l'initiative de la balle. Si on arrive à les en priver, on aura une bonne chance de succès. Défensivement, ils sont très forts. Autant être patient pour prendre des positions de tir ».

L'entraîneur lorientais ne tire pas forcément une croix sur la vitesse d'exécution, il la circonscrit à un

seul secteur : la contre-attaque « pour le reste, ce serait trop hasardeux », dit-il.

Dernier point sur lequel il insistera auprès de ses joueurs : la neutralisation relative de Demory : « On va tâcher de retarder le plus possible la montée de balle... et puis de couper la relation avec Warner ou Ruiz. Enfin, on ne s'amusera pas à suivre Austin partout ».

Jacky Quinio n'ignore pas que d'autres avant lui n'ont jamais réussi à franchir le cap de la théorie face à CB. « On peut toujours essayer. Il y aura une motivation particulière, Pope est bien physiquement et puis, si Teachey... ». Cela fait beaucoup de conditions.

G. TUAL

(1) : Antony Teachey, 25 ans, 2,06 m, 100 kg, est originaire de Goldsborro en Caroline du Sud. A sa sortie de l'Université de Wacker Forest, il fut drafté au second tour par Dallas. En 1985-1986, il joua en N1A en Italie à Livourne (16 points, 10,4 rebonds). En septembre dernier, il s'installa à Malaga (1A Espagnole). Pour peu de temps : en proie à des problèmes financiers, son club se sépara de lui fin octobre. Rentré aux USA, Teachey ne put trouver chaussure à son pied chez les pros. On l'annonce comme un bon ailier fort... doté d'un caractère difficile.

Quinio : « deux gros faux pas »

ANGERS. — « Depuis le début du championnat, on a fait deux gros faux-pas : chez nous face à Vichy et à Saint-Etienne ». Jacky Quinio n'est pas inquiet à mi-championnat : sans ces deux contre-performances, l'ABC Lorient, actuellement 11^e ex aequo avec Tours (28 pts), occuperait la 8^e place, celle-là même dont le club a fait son objectif.

En fait, le bilan n'est pas aussi négatif qu'il en a l'air pour la formation morbihannaise. Elle a connu en effet une poule aller mouvementée. Faut-il préciser que Teachey, qui fera ses débuts samedi contre Cholet, est le troisième intérieur américain à poser ses valises rue Duguay-Trouin, au siège de l'ABC ? Hannah, pour quatre matches, et Brown, pour les douze suivants, l'avaient précédé. Sans grande réussite pour le premier, sur l'air de la catastrophe individuelle pour le second. Si Hannah évoluait à la moyenne de 15 points par match, Brown, lui s'est contenté d'un petit 8 pts par match. « C'est simple, en attaque on jouait à quatre. Il nous apportait son physique au rebond défensif, un point c'est tout » commente Jacky Quinio qui n'a pas envie de s'étendre sur le sujet, sinon pour expliquer l'absence de continuité dans les résultats de l'équipe.

Parlons justement de la continuité. Arrivé à Lorient en 1980 avec un passeport américain, naturalisé français depuis deux ans, principal artisan sur le terrain de la montée de « feu le CEP » de N3 en N1A en l'espace de deux saisons, O'Brien passait fort justement pour en être le garant. Or, Edward éprouve de plus en plus de difficultés à assumer ce rôle. La fine gâchette des saisons précédentes dégaîne avec moins de bonheur (7 points par match), le meneur a le coup d'œil plus terne et de moins en moins de jambes.

Même si Prat et son tempérament généreux, Lejeune et son adresse, Pope et son physique, Oumar N'Doye le mangeur de rebonds, Carman et son air de ne pas y toucher parviennent parfois à colmater les brèches, on comprend mieux le parcours cahotant de Lorient. Capable de s'imposer à Ceen, à Reims et à Tours (de 20 points, SVP), l'ABC a, par contre, totalement raté l'inauguration du nouveau Palais des sports lorientais le jour de la venue de Vichy (72-80), manqué le virage stéphanois, mais battu Antibes.

Au total, 6 victoires (3 à domicile, 3 à l'extérieur) contre 10 défaites (5 à la maison). Pas très glorieux, mais ça aurait pu être pire.

G.T.

ABCEP Lorient - Cholet-Basket : 67-72

Warner, des paniers plein la hotte

Pour Cholet Basket, le père Noël était en avance à Lorient. Sous les traits de Greaylin Warner, il avait des paniers plein la hotte : 22, plus quelques lancers francs. Au total 50 points. Un cadeau royal pour une huitième victoire à l'extérieur en huit matches. Dire qu'à la pause, Lorient menait de seize points...

LORIENT [de notre envoyé spécial]. — 22 tirs réussis sur 32 dont 17 sur 20 dans la seule seconde mi-temps : l'extraordinaire performance de Greaylin Warner se suffisait presque à elle-même. Pourtant restituée dans le contexte global de CB, elle prend encore plus de relief. Le numéro 9 choletais a participé pour 70 % dans la marque de son équipe. D'autres précisions ? Après la pause, CB inscrivit 19 paniers : deux de Bruno Ruiz (dont un primé), et... dix-sept de Warner. Encore des chiffres ? En transformant ses neuf premiers tirs à la reprise, le « père

Noël » de CB infligea aux Lorientais un KO dont ils ne se relèveront jamais.

Seize points de retard

Et pourtant, qui eût cru à la pause que Cholet Basket allait conserver, en Bretagne, son invincibilité hors de ses bases ? A vrai dire, personne ou presque. La maladrresse chronique des hommes de Jean Galle (douze tirs sur 37, soit 32,4 % de réussite), contrastant avec l'assurance des locaux (17/29, soit 58,6 %) et surtout le caractère in-

pérant de leur défense, leur avaient valu de concéder seize points de retard à la mi-temps.

Les 3.500 spectateurs de la salle de Kervaric, au bout des vingt premières minutes, en étaient encore à se demander comment cette équipe choletaise « la plus faible vue dans le Morbihan » aux dires de l'un des dirigeants locaux, avait fait pour s'installer à la première place du classement et s'y maintenir ? Force est de reconnaître que cette opinion, même sévère, reflétait assez fidèlement ce qui s'était passé jusque-là sur le parquet.

Pope tonique

Sans jambes, dépassés par le rythme insufflé par Prat, incapables de faire fructifier les ballons cueillis sous un panier local où Teachey, le successeur de Brown, faisait dans la discrétion, CB n'était que la pâle réplique de la formation dominatrice et sûr de son basket de la poule slier.

Il y avait eu certes une courte embellie signée Brangeon aux alentours de la cinquième (trois paniers consécutifs et 12-9) mais cela n'avait pas duré. Warner, mis sous l'éteignoir par Lejeune et Carman, souffrait la comparaison avec un Pope tonique à souhait. Bref, le contraste était flagrant entre un CB à côté de ses baskets et un ABC appuyé sur une défense solide où les enchaînements baignaient dans l'huile.

Dans ces conditions, le score ne cessa d'enfler jusqu'au repos. Ebranlé par un 11-0 (16-11 à la sixième puis 16-22 à la neuvième), CB ne put réduire l'échappée locale : 21-33, à la 15^e ; 23-39, 18^e ; et 27-43 au repos. L'affaire pour les Lorientais semblait acquise.

Et Warner vint

Six minutes après la reprise, le public local avait perdu toute sa superbe. Et pour cause : Warner, se

jouant de l'opposition de Carman, avait, avec le concours de Ruiz annulé la marge de sécurité de l'ABC. 49-49 (57^e) : Cholet Basket superbement remis en selle ne devait plus dévier de sa trajectoire victorieuse.

Comprenant tout le parti qu'ils pouvaient tirer de la verve offensive de leur maître pointeur, Demory et ses coéquipiers s'étaient mis à son service exclusif. De surcroît, les hommes de Jean Galle avaient retrouvé tout leur tonus. Prat, mis sous pression par Demory et Ruiz, Pope, régulièrement pris de vitesse par Austin, Teachey à court de condition physique subissaient l'emprise d'une équipe des Mauges retrouvée.

Malgré la vista de Warner, le succès ne tomba pas tout cuit dans l'escarcelle de CB. Ainsi Omar N'Doye en prenant à deux reprises en défaut Brangeon, crut-il relancer la mécanique locale, en ramenant les siens à deux points (59-57). On vit également Prat (60-61), puis Pope et encore Prat sur lancers francs (69-67), ramener l'ABC sur les talons de CB.

A chaque fois, Warner coupe l'herbe sous les pieds des Lorientais. Lesquels n'étaient pas de taille à lutter dans cette seconde période. La preuve ? Le bilan offensif : 7/29. L'ami Greaylin, lui, avait bloqué le compteur à 17/20...

Gérard TUAL



Kenny Austin, qui devance Carman, a beaucoup travaillé sous les panneaux au bénéfice de Warner (à droite). Pas en vain...

ILS ONT DIT

Jacky Quinio (entraîneur de Lorient). — « C'est incroyable. On se croyait blindé à la mi-temps. On avait bien défendu sur Warner avant la pause, on n'a pas su le tenir ensuite. Même si Cholet a montré son meilleur visage en seconde période, nous étions pour quelque chose dans son effacement de la première... Ce que je ne digère pas, c'est notre taux de réussite en deuxième mi-temps : 24 points, 7 tirs sur 29, soit 24 % de réussite, je n'avais encore jamais vu cela ».

Jean Galle. — « Ce n'était pas tant Lorient, mais mon équipe qui m'inquiétait en première période. On était complètement à côté du sujet. On a mis une mi-temps pour rentrer dans le match. Greaylin nous a relancés et toute l'équipe a aussitôt pigé qu'il fallait jouer sur lui ».

Michol Léger. — « Je n'en menais pas large à la pause, mais je savais qu'on ne pouvait pas être plus mauvais. Ce que je retiens de cette soirée, c'est le gros moral de cette équipe. Elle a prouvé combien ses ressources sont grandes. Je les félicite tous en bloc. Et ce n'est pas fini... »

Valéry Demory. — « Combien je fais aux tir ? 0/7. Passons ! En deuxième mi-temps, Greaylin avait la main brûlante, c'était lui qu'il fallait servir. Le résultat me laisse à penser qu'on a bien fait ».

Greaylin Warner. — « Ces 50 points, c'est important pour le club, c'est la première fois que cela arrive dans son histoire en N1A. Je suis fier pour moi et pour l'équipe. Elle est formidable. Champagne ! »



Warner, serré de près par Carman, se joua de l'opposition de l'ancien Berlinoïse, en seconde mi-temps

LA FICHE TECHNIQUE

ABC LORIENT : 41,37 % de réussite aux tirs, 71,44 % aux lancers francs. Lejeune éliminé pour cinq fautes (40').

| | Pts | T2 | T3 | LF | Rb | Rd | C | P | D | I | Faus | Mn |
|-----------|-----|-------|------|-------|----|----|---|----|----|---|------|------|
| PRAT | 11 | 2/6 | 1/2 | 4/4 | 2 | | 4 | 4 | 1 | 1 | 33' | |
| CARMAN | 14 | 5/11 | 1/3 | 1/2 | 3 | | 2 | 2 | 4 | 4 | 26' | |
| LEJEUNE | 8 | 2/7 | 1/3 | 1/2 | | | 1 | 1 | 1 | 5 | 28' | |
| O'BRIEN | 5 | 2/4 | | 1/2 | 1 | 1 | 1 | 3 | | 3 | 17' | |
| POPE | 22 | 6/10 | 1/2 | 7/9 | 2 | 4 | 1 | 4 | 1 | 3 | 1 | 40' |
| O. N'DOYE | 5 | 2/5 | | 1/2 | 2 | | 1 | 1 | | 3 | 19' | |
| TEACHEY | 2 | 1/5 | | | 1 | 7 | 1 | | 1 | 1 | 38' | |
| TOTAL | 67 | 20/48 | 4/10 | 15/21 | 4 | 19 | 2 | 11 | 13 | 6 | 10 | 200' |

CHOLET BASKET : 44,92 % de réussite aux tirs, 64,28 % aux lancers francs. Dobbels éliminé pour cinq fautes (39').

| | Pts | T2 | T3 | LF | Rb | Rd | C | P | D | I | Faus | Mn |
|----------|-----|-------|-----|------|----|----|---|---|----|---|------|------|
| RUZ | 8 | 2/8 | 1/1 | 1/2 | 2 | 3 | | 2 | 4 | 1 | 3 | 36' |
| DEMORY | 0 | 0/8 | 0/1 | | 1 | 4 | | 2 | 14 | 1 | 4 | 39' |
| BILBA | 0 | 0/2 | | | 1 | 1 | 1 | 1 | | | 2 | 15' |
| DORBELS | 0 | 0/1 | 0/2 | | | 3 | | 1 | 2 | | 5 | 21' |
| WARNER | 50 | 22/33 | | 6/7 | 3 | 3 | 2 | | | 1 | 1 | 40' |
| AUSTIN | 8 | 3/11 | | 2/5 | 4 | 8 | | 2 | 2 | 5 | 2 | 33' |
| BRANGEON | 6 | 3/3 | | | 2 | 1 | | | 1 | 1 | 2 | 12' |
| TOTAL | 72 | 30/65 | 1/4 | 9/14 | 14 | 23 | 3 | 8 | 23 | 8 | 19 | 200' |

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; LF = lancers francs ; Rb = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = centres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Faus = fautes ; Mn = temps d' jeu.

EN 2 MOTS

■ PARQUET. — Agréable et confortable, le nouveau Palais des Sports lorientais. Une partie de la toiture ayant été emportée lors de l'ouragan de la mi-octobre, il a beaucoup souffert des infiltrations d'eau de pluie.

■ PASSEPORT. — Retenu comme remplaçant de la sélection nationale avant URSS-France de mercredi prochain, Bruno Ruiz n'ira pas à Moscou, malgré le forfait de Hufnagel. Il était en effet trop tard pour établir un visa au Choletais. C'est finalement le Lorientais Lejeune qui suppléera Freddy. Autre forfait, celui du Nantais Courtyard (entorse à une cheville contre Reims). Jean Galle et Francis Jordane ont fait appel aux Caennais Franck Butter.

Une super-production Warner !

LORIENT. — Comment peut-on aligner deux mi-temps aussi dissemblables ? La question s'adresse aussi bien aux Choletais (qui jouaient sans N'Doye) qu'aux Lorientais, puisque les uns et les autres ont donné dans... l'indigence l'espace d'une mi-temps !

Jamais, cette saison, Jean Galle n'a vu Cholet-Basket aussi insuffisant qu'en première période. Les chiffres sont éloquents : 27 points à l'actif de l'équipe des Muges et 43 au passif. Autrement dit, la maladresse offensive était doublée d'une complaisance défensive inraisonnable pour un ensemble

choletais, il faut le dire, méconnaissable.

Demory ne parvenait pas à se défaire de l'étroite surveillance de Prat, Austin était d'une maladresse (7 tirs ratés sur 10 !) débouchant sur des hésitations de sa part, privant le C.B. de quelques points supplémentaires.

Bref, tout allait mal.

Seize points d'avance pour Lorient !

Il serait injuste de ne pas reconnaître les mérites lorientais dans cette « déconfiture ». Jean

Galle, ayant vu les siens prendre un 11-0 entre la 6^e et la 9^e minute (22-16 pour l'A.B.C.), réclama un temps mort qui ne changea pas grand-chose à la situation. C'est dire combien les Choletais étaient frappés d'un mal mystérieux.

En face, on nageait dans l'euphorie : Pope additionnait les points, Prat se montrait à son avantage face à Demory ce qui n'est pas rien, Carman se payait d'audace. En somme, tout baignait dans l'huile. Par contre, on ne voyait pas beaucoup Teachey (premier panier à la 17^e minute) cantonné il est vrai, à la demande de Jacky Quinio, dans un rôle plutôt défensif.

À la mi-temps, 43-27 pour l'A.B.C. ; c'était la surprise du jour. Accompagné de réflexions du genre : « Cholet ne reviendra pas ! ».

En jouant comme ça, c'était évident. Mais, comme on l'imagine, Jean Galle ne perdit pas son temps dans le vestiaire à la mi-temps. La défense choletaise, qui est d'assez loin la meilleure du championnat, ne pouvait pas continuer à se faire ridiculiser de la sorte. De son côté, on resserra les boulons au maximum et le public du palais des sports commença à découvrir un super-joueur en la personne de Warner, qui n'avait pas échappé à l'apathie générale dans la première moitié

de match. Lui aussi s'était montré maladroit : 8 tirs ratés sur 13 !

Complètement retrouvé, Warner entama alors un véritable récital. C'est lui qui, en 6'30" exactement, replaça le Cholet-Basket à la hauteur de Lorient (49-49) ! La défense morbihannaise était en permanence prise de court.

Petit score

Mais ce n'était pas le seul compartiment où les Lorientais présentaient à leur tour des insuffisances graves. Au niveau offensif, c'était le fiasco ! 24 points en tout et pour tout dans cette seconde période. 6 points de Pope seulement !

L'A.B.C. s'accrocha jusqu'au bout mais Warner lui faisait comprendre que c'était inutile. L'écart pourtant restait faible entre 2 et 5 points en faveur des visiteurs mais il passa à 9 à trois minutes de la fin. Deux lancers-francs de Prat redonnèrent encore une lueur d'espoir aux Lorientais (67-69) mais, décidément, du côté de l'A.B.C. on ne parvint pas à éviter quelques maladresses et pertes de balles. La pression choletaise avait fait son effet. Et Warner sa démonstration : 38 points en deuxième mi-temps. L'Américain, durant cette période, ne rata qu'un lancer-franc et deux paniers !

« C'est la troisième fois que

Warner nous sauve la mise de cette façon. Il sait faire basculer un match ! », constatait Jean Galle, qui ne sera pas contredit...

Georges KERSUSAN.

LORIENT. — 25 tirs réussis sur 57 (43,85 %) dont 4 sur 12 à 3 points. 13 lancers-francs sur 21. 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé, Lejeune (40").

CHOLET-BASKET. — 31 tirs réussis sur 70 (44,28 %) dont 1 sur 5 à 3 points. 9 lancers-francs sur 14. 19 fautes personnelles. 1 joueur éliminé, Dobbels (38"). 3 500 spectateurs environ.

Arbitrage de MM. Altmeyer et Styl.

En ouverture, les espoirs de Cholet ont battu ceux de Lorient 75-67.

MARQUEURS

Warner se rapproche

1. Ron Davis (Mulhouse), 498 pts ; 2. Vince Taylor (Avignon), 469 ; 3. Graydon Warner (Cholet), 466 ; 4. Eddy Pope (Saint-Etienne), 458 ; 5. Kevin Figaro (Antibes), 423 ; 6. Dan Collins (Limoges), 416 ; 7. Derrick Pope (Lorient), 393 ; 8. Brooke Steppe (RCF Paris), 388 ; 9. Mike Giomi (Avignon), 386.

L'intervention de « l'ingénieur »

LORIENT. — La belle mécanique choletaise avait connu tellement de ratés au cours des vingt premières minutes qu'on s'est demandé si « l'ingénieur » maison, Jean Galle, parviendrait à faire quelque chose.

« Contrairement à ce que peuvent penser beaucoup de personnes, pour moi rien n'était perdu à mi-parcours. Notre défense, qui est notre force principale, n'avait pas été à la hauteur, il fallait donc commencer par là. Nous avions aussi laissé l'adversaire profiter de trop bonnes relances. J'ai rappelé aux joueurs qu'à Antibes aussi nous avions 11 points de retard à la mi-temps et nous avons gagné ! Les Lorientais qui avaient eu beaucoup trop de champ se sont alors heurtés à une pression beaucoup plus forte avec les conséquences que cela entraîne. Et puis, nous avons cherché à jouer sur Warner avec pas mal d'écrans. Dans ces cas-là, il comprend ce qu'on attend de lui et il le fait ! Mais s'il a pu le faire c'est aussi grâce à la collectivité dont les qualités s'appuient sur un très fort mental. Même compte tenu de nos faiblesses du moment, j'ai quand même été impressionné par les 20 premières minutes de Lorient ! »

Le président choletais, Michel Leger, mettait l'accent sur l'abnégation de ses joueurs : « Ils sont formidables par leur cœur à l'ouvrage. Nous avons déjà renversé des situations

compromises. Je l'avoue : à la mi-temps, on n'aurait pas misé un centime sur nos chances ! »

Jacky Quinio : « Un score de championnat départemental ! »

Après avoir envisagé l'exploit, Jacky Quinio, comme les 3 500 spectateurs, a vu l'Atlantique Basket C.E.P. Lorient perdre pied. « Quelle faillite en deuxième mi-temps ! 24 points marqués seulement : c'est un score de championnat départemental. Notre meilleur marqueur, Pope, est à 6 points en seconde période. Nous ne pouvions pas gagner avec 30 % de réussite. Warner nous a « bouffés », il nous a planté 7 paniers à suivre ! Ce n'est pas faute d'avoir mis les joueurs en garde à ce propos. Avec un peu plus d'adresse on pouvait passer. Nous avons déjà gagné des matches où l'adversaire nous a mis plus de 100 points ! Mais il faut alors jouer collectivement. Ce ne fut pas le cas ce soir... »

Et Teachey dans tout ça ? On ne l'a pas beaucoup vu. Quelques bonnes choses en défense...

Jacky Quinio veut faire preuve d'un peu de patience : « Il avait un rôle de bloqueur. Il est lucide, a fait quelques bonnes remises. Il lui faut acquiescer plus de présence au niveau de l'attaque ! »

G. K.



« Mais oui, monsieur Dobbels ! Il y a faute ! » semble dire M. Altmeyer au joueur choletais tandis que Carman et Demory s'adressent à M. Styl. Il y avait un peu de contestation dans l'air...

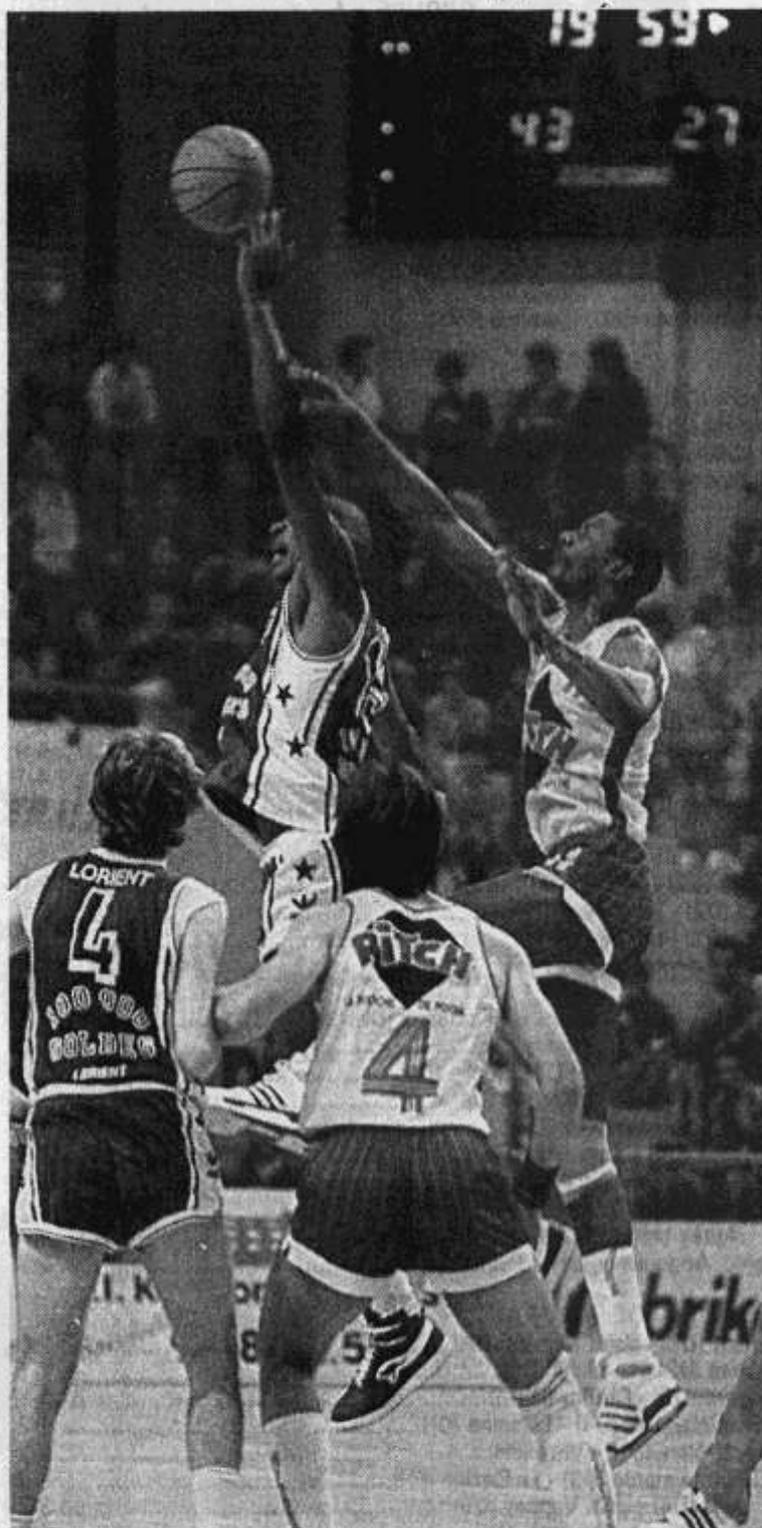


Fin de la première mi-temps. Jean Galle et Graylin Warner ne perdent pas de temps : ils préparent une contre-offensive qui laissera les Lorientais pantois



Prat et les Lorientais ont complètement craqué en seconde période sous la pression de Valéry Demory (de dos) et des Choletais

Cholet repart



Mené de 16 points à la pause, CB a mis une mi-temps pour trouver ses marques à Lorient, à l'image d'Austin devancé ici par Teachey au rebond. Le réveil de Warner et de toute l'équipe provoqua un total renversement de situation en seconde période. Vainqueur 72-67, Cholet-Basket demeure leader en compagnie de Limoges. Battus par le CSP la semaine dernière, les Choletais sont repartis du bon pied



LORIENT - CHOLET. — Retournement de situation... Rien ne va plus côté lorientais et Jacky Quinio intervient à l'occasion d'un temps mort. De face, numéro 15 : le nouvel Américain de l'A.B.C. Lorient, Teachey.

21 DÉCEMBRE 1987

BASKET : Nationale 1A

CB, des vainqueurs en puissance

Graylin Warner est parti en vacances avec le sentiment d'avoir accompli son travail. Réaction ô combien légitime : à Lorient, le numéro 9 Choletais a tiré son équipe d'un mauvais pas.

ANGERS. — *la mi-temps, dans le couloir des vestiaires, nous avions commencé avec Valéry à préparer un plan de sauvetage dans Quinio nous a croisés. Son regard neur m'a conforté dans le désir de tout faire pour gagner ce match.* Jean Galle n'est jamais aussi dangereux que quand il se sent menacé. Samedi, à Lorient, la réputation de son équipe, la sienne aussi, était en jeu à la pause. Or, le coach de Cholet Basket n'est pas homme à abdiquer.

Contrairement à ce que beaucoup ont supposé, il n'y eut pas de coup de gueule dans le vestiaire de CB: « *Ils sont assez grands pour savoir comment ils jouent. On n'avait pas de temps à perdre à refaire la première mi-temps, il importait de préparer la seconde.* », l'entraîneur choletais l'a toujours dit : ce n'est pas tant le résultat qui compte que la

manière dont les joueurs se sont comportés. « *Si, à la fin d'un match, après avoir donné tout ce qu'ils avaient dans le ventre ils sont battus, c'est parce que l'équipe adverse était plus forte.* ». Or, samedi, il n'était pas question d'admettre à la pause la supériorité d'une équipe lorientaise que CB avait battue de 21 points à l'aller.

Difficile d'atterrir

« *Lorient avait bien joué le coup, mais on n'avait pas été à la hauteur.* », précise ensuite Valéry Demory. « *En première mi-temps, on a eu du mal à atterrir. On sortait d'une série de matches contre les ténors. En fait, il nous a fallu une mi-temps pour passer du haut niveau à un banal match de championnat.* ». Avec l'orgueil qui les caractérise, les Choletais reprirent le jeu, animés du désir de bousculer à leur tour l'équipe morbihannaise. Encore fallait-il ajouter à cette volonté des dispositions tactiques à même de jeter le trouble dans le camp local.

Automatismes retrouvés

Jacky Quinio se doutait que CB ne laisserait pas l'affaire en l'état. Aussi avait-il décidé de repartir à la pause avec un cinq susceptible de gérer l'avance construite. Lejeune et Oumar N'Doye restèrent ainsi sur le banc, O'Brien débutant aux côtés de Prat, Teachey Carman et Pope complétant l'ensemble.

CB n'en demandait pas tant. Forts de leurs qualités offensives retrouvées, Ruiz et Demory étouffèrent le duo Prat-O'Brien. L'ancien Vichyssois en continuant à accélérer alors qu'il aurait dû mettre la pédale douce, faillit totalement. Quant à O'Brien, devenu l'ombre du meneur génial qu'il était il y a encore peu de temps, il n'eut aucune influence sur le jeu.

Carman et Teachey finirent pas s'éteindre à petit feu et Pope craqua devant Austin. Le tour était joué, sur le plan défensif, en tous les cas.

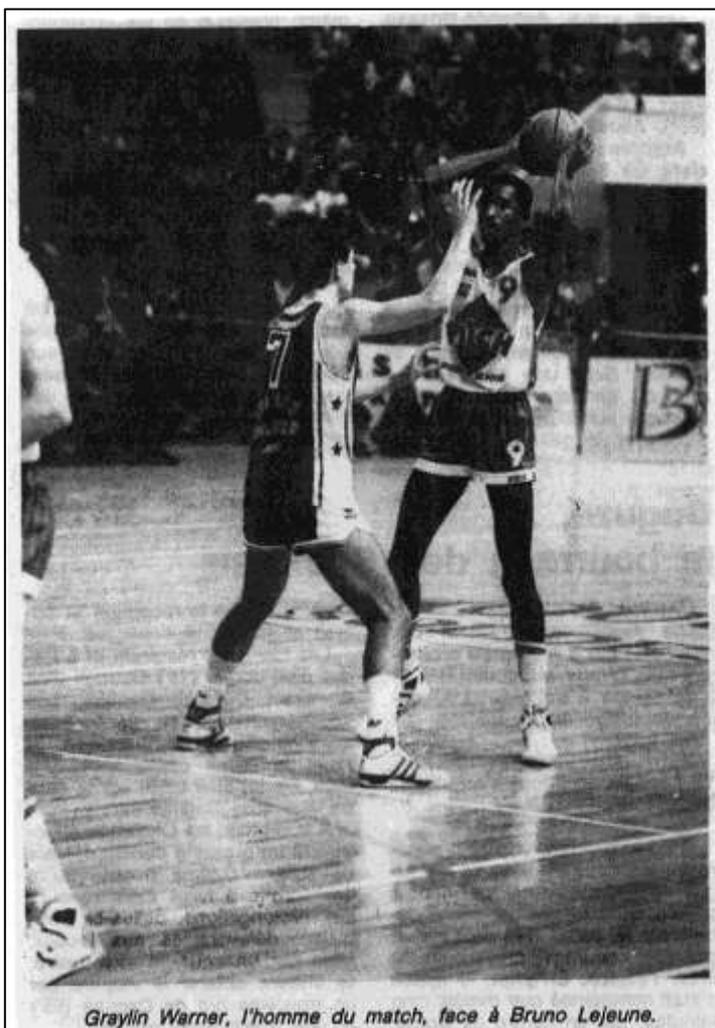
En attaque, Warner fit le reste. Avec la complicité d'une équipe entièrement à son service. Ce ne fut pas, non plus, affaire de circons-

tance, mais le fruit d'un choix délibéré effectué par Jean Galle et ses joueurs à la pause : « *Graylin en confiance est irrésistible. Il s'est tout de suite trouvé en réussite, dès lors, il fallait le mettre en position.* », Valéry Demory, comme cela avait été le cas à Paris, fin octobre, comprit aussitôt le parti que pouvait tirer CB de cette situation. A ce moment, le doute étant semé dans le camp lorientais, le public de la salle de Kervacic découvrit le vrai visage de la formation de Maine-et-Loire.

Il reste que CB a frisé la correctionnelle sur les rives de l'Atlantique. Face à un rival plus soudé que Lorient, un tel rétablissement de situation ne se serait pas forcément produit. Encore que la motivation plus l'esprit de groupe qui animent cette équipe choletaise sont de nature à lui faire passer les obstacles les plus imprévisibles.

Jean Galle a renforcé chez ses joueurs cet esprit de vainqueur qu'ils possédaient tous. C'est la grande leçon de cette première partie du championnat.

G. TUAL



Graylin Warner, l'homme du match, face à Bruno Lejeune.

Cholet plie, Orthez casse

Jean Galle eut beau affirmer qu'il n'avait pas eu peur, Cholet éprouva les pires difficultés pour s'imposer à Lorient. Il est vrai que l'entraîneur choletais pouvait toujours se dire que son équipe ne ferait pas une seconde mi-temps pire que la première.

Vingt-sept points... Ce n'était pas le passif mais l'actif - si l'on peut dire - des co-leaders. Curieusement, l'attaque lorientaise se montra encore plus indigente (24 points) après la pause, et ce fut sa perte car, de l'autre côté, on resserra les boulons défensifs en appliquant la célèbre formule « tous pour un ». Et Warner, le mousquetaire de service, sauva les meubles choletais en inscrivant trente-huit points en vingt minutes. Son compatriote Teachey fut moins bavard (2 points). Pas de débuts tonitruants pour le nouvel Américain de Lorient mais, selon la formule consacrée, il faut attendre et voir...

Voir, c'est qu'a fait Brian Rowson, samedi soir à Coubertin sur le banc d'Orthez. Ce nom ne vous dit rien ? C'est le nouvel Américain enrôlé in-extremis par l'état-major béarnais aux abois.

Rien ne va plus à Orthez où le président Seillant a fait volte-face devant les mauvais résultats de son équipe tant en championnat qu'en Coupe d'Europe. Tom Scheffler fait les frais de l'opération, mais il ne fait pas sa valise comme les huit autres Américains cités samedi. Il est simplement mis en congé de championnat et ne jouera que les rencontres européennes. C'est en lisant « U.S.A. Today »

que le président Seillant apprit que Rowson, pivot d'Indiana Pacers (22 ans, 2,05 m) se trouvait libre. Il fallait faire vite car l'autorisation de changer d'étranger expirait samedi à 12 heures.

Naturellement, ce Rowson est bardé de références flatteuses... comme ses huit compatriotes congédiés. Là encore, il faut attendre et voir. Fischer préféra attendre car Rowson était arrivé le matin même à Paris. Restaient

EQUIPE DE FRANCE

Lejeune et Butter remplacent Hufnagel et Courtinard

Hufnagel, fatigué, et Courtinard, blessé, ont dû déclarer forfait pour le match U.R.S.S.-France comptant pour les éliminatoires du championnat d'Europe.

Jean Galle a fait appel à Bruno Lejeune (Lorient) et Franck Butter (Caen) pour les remplacer. Ces deux joueurs figuraient sur la liste des remplaçants avec Bruno Ruiz. L'équipe de France ne jouera donc qu'avec un seul véritable meneur de jeu, Valéry Demory.

52, 50 ou 48...

L'histoire d'un panier

Les journalistes et correspondants présents dans la tribune de presse de la salle de Kervaric étaient partagés à la fin de la rencontre quant au score personnel de Warner. Certains penchaient pour 48 points, d'autres pour 50.

Vérifications faites, il s'avéra que les plus généreux ne mentionnaient pas le moindre panier à l'actif d'Austin en seconde période. Les autres, dont nous faisons partie, avaient bel et bien le n° 11 de CB concrétiser d'une claquette un tir de son coéquipier, tir qui aurait été de toute évidence victorieux, le ballon roulant sur le bord intérieur du cercle.

Le recours à la feuille de marque officielle ne fit qu'ajouter à la confusion, le marqueur fédéral ayant inscrit 52 points au compte de Warner. Une dernière démarche s'imposait auprès des intéressés eux-mêmes. Ce qui fut fait tard dans la soirée, à l'heure du repas. *« J'ai pris 12 rebonds, j'ai fait 5 interceptions, alors tu sais, 8 ou 10 points... Et puis, sincèrement, le tir de Graylin descendait sous le cercle quand je l'ai claqué. Ce panier est pour lui, parce qu'il le mérite, parce qu'il est mon ami et parce qu'il l'a marqué »*. Et Kenny Austin a tapé dans la main de son copain Warner. L'affaire s'est conclue à 50 points. Pour un prix symbolique : celui de l'amitié.

G.T.

Le Racing enfonce Orthez

PARIS. — Il faut se rendre à l'évidence. Orthez, actuellement, n'a plus beaucoup de points communs avec la brillante équipe de la saison dernière. Lors du second tour retour du championnat de France de basket-ball, le champion de France a concédé, à Paris, sa sixième défaite (85-79). Cela devient inquiétant.

Les Orthéziens ont totalement craqué entre la 24^e et la 34^e minute, n'inscrivant que deux points dans cette période.

Pendant ce temps, Cholet est allé l'emporter à Lorient (72-67). Les Maugeois, menés de 16 points au repos (43-27), peuvent dire un grand merci à leur Américain Greaylin Warner, auteur de 50 points.

Limoges, après sa victoire face à Monaco (110-95), mène toujours la

danse à égalité de points avec la formation de Jean Galle.

Nantes, après sa facile victoire face à Reims (103-81), reste à bonne distance des deux leaders. Derrière, cinq équipes, de Monaco à Caen, se tiennent en trois points.

Villeurbanne a confirmé en Avignon (84-75) sa bonne prestation en coupe Korac, grâce à ses deux Américains Bell et Redden. Antibes, quant à lui, a disposé très aisément de la lanterne rouge, Vichy.

Caen, privé de Gondrezick et après une mauvaise première période, a finalement battu, dans le Forez, Saint-Etienne (75-69). Mulhouse, enfin, a confirmé à Tours, ses bonnes dispositions actuelles, l'emportant in extremis (89-88).

C'est la cinquième victoire consécutive des Alsaciens.

NATIONALE 1 masc. - A

LORIENT - CHOLET : 67-72 (43-27). — 3.500 spectateurs.

Arbitres : MM. Altmeyer et Styl.

Lorient : 24 paniers (dont 4 à 3 points) sur 58 tirs, 15 lancers francs sur 24 tentés, 18 fautes personnelles, 1 joueur éliminé Lejeune (40').

Prat (11), Carman (14), Lejeune (8), O'Brien (5), D. Pope (22), O. N'Doy (5), Teachey (2).

Cholet : 31 paniers (dont 1 à 3 points) sur 69 tirs, 9 lancers francs sur 14 tentés, 19 fautes personnelles, 1 joueur éliminé Dobbels (39').

B. Ruiz (8), Warner (50), Austin (8), Brangeon (6).

LIMOGES - MONACO : 110-95 (52-41). — 4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Mainini et Mailhabiau.

Monaco : 36 paniers (dont 3 à 3 points) sur 70 tirs, 35 lancers francs sur 47 tentés, 20 fautes personnelles.

Ostrowski (29), Dacoury (27), Collins (16), Vétris (15), H. Occansey (7), Kea (6), Monclar (5), G. Beugnot (5).

Monaco : 36 paniers (dont 6 à 3 points) sur 83 tirs, 17 lancers francs sur 22 tentés, 30 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés Garnier (36') et Toupane (38').

Smith (24), Szanyiel (24), Williams (14), Scudo (9), Monetti (9), Garnier (8), Popson (4), Loaso (3).

NANTES - REIMS : 103-81 (52-41). — 2.500 spectateurs.

Arbitres : MM. Gasperin et Poilblanc.

Nantes : 44 paniers (dont 3 à 3 points) sur 101 tirs, 12 lancers francs sur 18 tentés, 16 fautes personnelles.

Reid (14), O. Ruiz (4), Faye (8), Lepape (2), Hanquiez (2), Fields (24), Courtinard (9), Lauvergne (18), Robinson (15), Dié (7).

Reims : 36 paniers (dont 2 à 3 points) sur 85 tirs, 7 lancers francs sur 10 tentés, 19 fautes personnelles.

Haquet (4), Lecert (4), Evert (9), Durigo (10), Wachowiak (2), Douglas (25), Hicks (10), Kuczanski (17).

RC FRANCE - ORTHEZ : 85-79 (49-55). — 3.500 spectateurs.

Arbitres : MM. Bès et Danielou.

RC France : 34 paniers (dont 5 à 3 points) sur 70 tirs, 12 lancers francs sur 13 tentés, 21 fautes personnelles.

Vivot (3), Cham (20), N'Doye (5), Dubuisson (15), Steppe (29), Jackson (11), Signars (2), Hardy (10).

Orthez : 30 paniers (dont 6 à 3 points) sur 58 tirs, 13 lancers francs sur 19 tentés, 21 fautes personnelles, 1 joueur éliminé Carter (34').

Ortega (10), Carter (12), Hufnagel (20), Kaba (5), D. Haquet (2), Henderson (14), Deganis (16).

ANTIBES - VICHY : 121-78 (56-44). — 1.402 spectateurs.

Arbitres : MM. Senand et Muller.

Orthez : 30 paniers (dont 6 à 3 points) sur 58 tirs, 13 lancers francs sur 19 tentés, 21 fautes personnelles, 1 joueur éliminé Carter (34').

Ortega (10), Carter (12), Hufnagel (20), Kaba (5), D. Haquet (2), Henderson (14), Deganis (16).

ANTIBES - VICHY : 121-78 (56-44). — 1.402 spectateurs. Arbitres : MM. Senand et Muller.

Antibes : 49 paniers (dont 11 à 3 points) sur 81 tirs, 12 lancers francs sur 17 tentés, 28 fautes personnelles, 1 joueur éliminé Deines (23').

Soulé (5), Provillard (6), Figaro (31), Bunting (7), Jones (10), Cissokho (15), Deines (13), Adams (15), Hersin (19).

Vichy : 30 paniers (dont 3 à 3 points) sur 53 tirs, 15 lancers francs sur 29 tentés, 16 fautes personnelles, 1 joueur éliminé Johnson (23').

Mitchell (20), Martial (1), Rucker (26), Vérobe (6), Touré (11), Jonhson (14).

AVIGNON - VILLEURBANNE : 75-84 (40-33). — 850 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Henault.

Avignon : 29 paniers (dont 7 à 3 points) sur 63 tirs, 10 lancers francs sur 10 tentés, 17 fautes personnelles.

Larrouquis (2), Schmidt (12), Taylor (25), Fagen (12), Popo (4), Giomi (18), Vandenbroucke (2).

Villeurbanne : 32 paniers (dont 4 à 3 points) sur 63 tirs, 16 lancers francs sur 19 tentés, 17 fautes personnelles.

Collet (4), Bell (30), Lamie (10), Reynolds (8), E. Beugnot (10), Redden (22).

TOURS -MULHOUSE : 88-89 (47-56). — 1.295 spectateurs. 48.635 F de recette. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Koog.

Tours : 36 paniers (dont 6 à 3 points) sur 64 tirs, 10 lancers francs sur 12 tentés, 19 fautes personnelles.

Nicks (12), Peloux (6), Chambers (21), Dancy (20), E. Occansey (16), Dezelus (2), McQueen (11).

Mulhouse : 37 paniers (dont 2 à 3 points) sur 64 tirs, 13 lancers francs sur 20 tentés, 17 fautes personnelles.

Monschau (8), Fedi (2), Benabib (3), Burtey (29), Johns (7), Kitchen (10), Davis (30).

SAINT-ETIENNE - CAEN : 69-75 (33-40). — 800 spectateurs. Arbitres : MM. Nouail et Vauthier.

Saint-Etienne : 30 paniers (dont 1 à 3 points) sur 65 tirs, 8 lancers francs sur 15 tentés, 16 fautes personnelles.

Pope (26), Pearson (5), Rigo (4), White (7), Hervé (7), Pierotti (2), Diagne (8).

Caen : 32 paniers (dont 3 à 3 points) sur 59 tirs, 8 lancers francs sur 11 tentés, 17 fautes personnelles.

Irving (21), Bergman (14), Butter (8), Verschuren (12), N'Diaye (12), Forte (8).

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | p. | c. | diff |
|-------------------|-----|----|----|---|----|------|------|------|
| 1. Limoges Csp | 47 | 17 | 15 | 0 | 2 | 1675 | 1445 | 230 |
| . Cholet-Basket | 47 | 17 | 15 | 0 | 2 | 1433 | 1258 | 175 |
| 3. Nantes Bc | 43 | 17 | 13 | 0 | 4 | 1487 | 1432 | 55 |
| 4. As Monaco | 40 | 17 | 11 | 1 | 5 | 1603 | 1526 | 77 |
| 5. Eb Orthez | 38 | 17 | 10 | 1 | 6 | 1569 | 1453 | 116 |
| . As Villeurbanne | 38 | 17 | 10 | 1 | 6 | 1494 | 1450 | 44 |
| 7. Rcf Paris | 37 | 17 | 10 | 0 | 7 | 1581 | 1517 | 64 |
| 8. O Antibes | 35 | 17 | 9 | 0 | 8 | 1510 | 1443 | 67 |
| . Caen Bc | 35 | 17 | 9 | 0 | 8 | 1451 | 1420 | 31 |
| 10. Mulhouse Bc | 33 | 17 | 8 | 0 | 9 | 1550 | 1582 | -32 |
| 11. Abcep Lorient | 29 | 17 | 6 | 0 | 11 | 1472 | 1526 | -54 |
| . Tours Bc | 29 | 17 | 6 | 0 | 11 | 1393 | 1490 | -97 |
| 13. Es Avignon | 24 | 17 | 3 | 1 | 13 | 1407 | 1528 | -121 |
| 14. Reims Cb | 23 | 17 | 3 | 0 | 14 | 1481 | 1629 | -148 |
| . Ja Vichy | 23 | 17 | 3 | 0 | 14 | 1413 | 1613 | -200 |
| . Ca St-Etienne | 23 | 17 | 3 | 0 | 14 | 1458 | 1665 | -207 |

Points à la ligne

Réalisateurs

Sommets : Greaylin Warner a atteint les sommets samedi soir à Lorient avec 50 points et, qui plus est, sur les 72 de Cholet-Basket soit 69,44 % des points marqués par les Choletais en Bretagne. Il entre ainsi dans le club très fermé des joueurs à avoir marqué 50 points et plus. Avec Steppe, RCP (54 pts), Dubuisson, RCP, et Hufnagel, EBO (51 pts), G. Warner, CB (50 pts). Suivent ensuite, l'ex-Vichyssois, Tracy Foster avec 49, James Hardy, Racing, 46, Davis, Avignon, 45, Warner à nouveau 43 au Racing, Eddy Pope, St-Etienne, 42, et enfin Irving, Davis, 42, puis Figaro et Taylor, 40.

Habituels : Par la même occasion, le Choletais prend la quatrième position des habitués à plus de trente points : Davis (Avignon) et Taylor (Mulhouse) 7 fois, K. Figaro (Antibes) 6 fois, et Warner 5 fois.

Top du jour : Warner 50 pts, Figaro 31, Bell et Davis 30.

Pas vu : Comme nous le laissons entendre voilà huit jours, Tom Scheffler, l'Orhézien, a été remplacé pour la N1 par Brian Rowsom. Seulement qualifié dès samedi pour le match au Racing, son entraîneur n'a pas fait appel à lui... Il a en fait disputé son premier match sous les couleurs de l'EBO, à Reims, dimanche en amical. Résultat : 22 points.

Meilleurs réalisateurs :

Avec 64 pts en deux matches, John Douglas possède la meilleure moyenne (32 pts par match), mais sa performance est moins significative que celle des joueurs comptant 17 rencontres.

1. Ron Davis, Mulhouse, 29,29 pts/match ; 2. Vince Taylor, Avignon, 27,47 ; 3. Greaylin Warner, CB, 27,35 ; 4. Eddy Pope, St-Etienne, 26,65 ; 5. K. Figaro, Antibes, 24,29 ; 6. Don Collins, Limoges, 23,88 ; 7. Derrick Pope, Lorient, 23,24 ; 8. Brooke Steppe, RC Paris, 22,94 ; 9. Irving, Caen, et Giomi, Avignon, 22,12 ; 11. Don Pearson, St-Etienne, 21,94 ; 12. Pat Burtey, Mulhouse, 21,65 ; 13. Ken Dancy, Tours, 21,24 ; 14. Norris Bell, Villeurbanne, 20,65 ; 15. B. Kuckzenski, Reims, 19,76.

Les Choletais : Greaylin Warner, 465 (27,35) ; Kenny Austin, 248 (14,59) ; Valéry Demory, 220 (12,94) ; Bruno Ruiz, 189 (11,12) ; Maguette N'Doye, 115 (6,76) ; Didier Dobbels, 114 (6,71) ; Maurice Brangeon, 43 (2,53) ; Jim Bilba, 17 (1) ; Thierry Chevrier, 14 (0,82) ; Anthony Lopez, 7 (0,41) ; Jean-Pierre Ville, 2 (0,12).

Sur terre : Après avoir marqué 46 points voilà dix jours, le Racingman James Hardy a retouché terre se contentant de 10 points contre Orthez.

Les équipes

Attaques : 1. CSP Limoges, 98,53 pts par match ; 2. AS Monaco, 94,29 ; 3. Racing-Paris, 93 ; 4. EB Orthez, 92,29 ; 5. Mulhouse BC, 91,18 ; 6. Olympique Antibes, 88,82 ; 7. Villeurbanne, 87,88 ; 8. Nantes BC, 87,47 ; 9. Reims CB, 87,12 ; 10. ABCEP Lorient, 86,59 ; 11. CA St-Etienne, 85,76 ; 12. Caen, CBN, 85,35 ; 13. Cholet-Basket, 84,29 ; 14. JA Vichy, 83,12 ; 15. ES Avignon, 82,76 ; 16. Tours BC, 81,94.

Défenses : 1. Cholet-Basket, 74 pts par match ; 2. Caen, 83,53 ; 3. Nantes, 84,24 ; 4. Antibes, 84,88 ; 5. CSP Limoges, 85 ; 6. Villeurbanne, 85,29 ; 7. Orthez, 85,47 ; 8. Tours, 87,65 ; 9. Racing-Paris, 89,24 ; 10. Lorient et Monaco, 89,76 ; 12. Avignon, 89,88 ; 13. Mulhouse, 93,06 ; 14. Vichy, 94,88 ; 15. Reims, 95,82 ; 16. St-Etienne, 97,94.

Différences : 1. Limoges, +13,53/match ; 2. Cholet-Basket, +10,29 ; 3. Orthez, +6,82 ; 4. Monaco, +4,53 ; 5. Antibes, +3,94 ; 14. Reims, -8,71 ; 15. Vichy, -11,76 ; 16. St-Etienne, -12,18.

Grimaces : Celles d'Avignon avec 6 matches sans victoire, hormis un nul à Monaco.

Autre record pour le CB, une victoire bâtie par 4 marqueurs seulement sur la feuille de match.

Retour ? Celui de Caen, avec deux victoires consécutives dans ce début des matches retour : dont le dernier acquis malgré l'absence de Gondrezick.

Sautes d'humeur : De l'équipe de J.-C. Bonato, Antibes. Les Antibois sont passés en une semaine de 68 à 121 points !

Tiens, tiens ! On prend goût aux succès de la formation de Jean Galle. Avec un minimum de réussite, la soirée de reprise le 2 janvier prochain pourrait fort bien la voir occuper à nouveau seule la première place du classement. Ce soir-là, Limoges se déplacera à Villeurbanne pour une « revanche » au couteau, et Nantes ira voyager du côté d'Orthez avec son nouvel Américain Rowsom... Condition « sine qua non », s'imposer à La Meilleraie face au Racing.

P.M.B.

Villeurbanne et le Racing se replacent

Lorient (43) **67**
Cholet (27) **72**

LORIENT. - Prat 11, Carman 14, Lejeune 8, O'Brien 5, Pope 22, N'Doye 5, Teachey 2.

CHOLET. - B. Ruiz 8, Warner 50, Austin 8, Brangron 6, Demory.

Racing (49) **85**
Orthez (55) **79**

RACING. - Vivot 3, Cham 10, N'Doye 5, Dubuilsson 15, Steppe 29, Jackson 11, Signars 2, Hardy 10.

ORTHEZ. - Ortéga 10, Carter 12, Hufnagel 20, Kaba 5, D. Haquet 2, Henderson 14, Deganis 16.

St-Etienne .. (40) **69**
Caen (33) **75**

ST-ETIENNE. - Pope 26, Pearson 15, Rigo 4, White 7, Heré 7, Pierotti 2, Diagne 8.

CAEN. - Irving 21, Bergman 14, Butter 8, Verschuren 12, N'Diaye 12, Forte 8.

Nantes (52) **103**
Reims (41) **81**

NANTES. - Reid 14, O. Ruiz 4, Faye 8, Lepape 2, Hanquiez 2, Fields 24, Courinard 9, Lauvergne 18, Robinson 15.

REIMS. - Haquet 4, Lecerf 4, Evert 9, Durigo 10, Wachowiak 2, Douglas 25, Hicks 10, Kuczenski 17.

Antibes (56) **121**
Vichy (44) **78**

ANTIBES. - Soulé 5, Provillard 6, Figaro 31, Bunting 7, Jones 10, Cissoko 15, Deines 13, Adams 15, Hersin 19.

VICHY. - Mitchell 20, Martial 1, Rucker 26, Vébohe 6, Touré 11, Johnson 14.

Avignon (40) **75**
Villeurbanne ... (33) **84**

AVIGNON. - Larrouquis 2, Schmidt 12, Taylor 25, Fagen 12, Popo 4, Gliomi 18, Vandembroucke 2.

VILLEURBANNE. - Collet 4, Bell 30, Lamie 10, Reynolds 8, E. Beugnot 10, Redden 12.

Limoges (52) **110**
Monaco (41) **95**

LIMOGES. - Ostrowski 29, Dacoury 27, Collins 16, Vestris 15, H. Occansey 7, Kéa 6, Monclar 5, G. Beugnot 5.

MONACO. - Smith 24, Szanyiel 24, Williams 14, Scudo 9, Monetti 9, Garnier 8, Popson 4, Loaso 3.

Tours (47) **88**
Mulhouse ... (56) **89**

TOURS. - Nicks 12, Peloux 6, Chambers 21, Dancy 20, Occansey 16, Dezelus 2, Mc Queen 11.

MULHOUSE. - Monschau 8, Fedl 2, Benabid 3, Burtsey 29, Johns 7, Kitchen 10, Dabvis 30.

Carter, Henderson et les autres. Ce ne fut pas suffisant. Après une bonne première période, Orthez resta muet durant sept minutes devant la zone du Racing. Ce n'est pas le premier trou noir du champion cette saison. La trêve arrive à point nommé pour recharger les accus et intégrer la nouvelle recrue.

A huit jours d'intervalle, les téléspectateurs auront pu voir toutes les facettes de Limoges. Rigueur extrême à Cholet, brio offensif devant Monaco avec Dacoury et Ostrowski en vedettes.

Caen, privé de Gondrezick, a tout de même réussi à battre Saint-Etienne et sa défense n'a concédé que soixante-neuf points.

Nantes peut partir l'esprit tranquille au tournoi de Chrystal Palace. Après sa facile victoire sur Reims, il demeure bien placé.

En raison du match U.R.S.S.-France (mercredi) et du tournoi de Noël (samedi et dimanche), le championnat fera relâche jusqu'au 2 janvier. En voici les programmes :

NAT. I.A. - Vichy c. Saint-Etienne ; Reims c. Antibes ; Orthez c. NANTES ; CHOLET c. Racing ; Monaco c. LORIENT ; Villeurbanne c. Limoges ; Mulhouse c. Avignon ; CAEN c. Tours.

NAT. 1.B. - Cognac c. Lyon ; Toulouse c. Saint-Quentin ; Volron c. Nancy ; Nice c. Roanne ; RENNES c. Montpellier ; Berck c. LE MANS ; Evreux c. Gravelines.

Classement

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. |
|--------------|-----|----|----|---|----|------|------|
| 1 Limoges | 47 | 17 | 15 | 0 | 2 | 1675 | 1445 |
| CHOLET | 47 | 17 | 15 | 0 | 2 | 1433 | 1258 |
| 3 NANTES | 43 | 17 | 13 | 0 | 4 | 1487 | 1432 |
| 4 Monaco | 40 | 17 | 11 | 1 | 5 | 1603 | 1526 |
| 5 Orthez | 38 | 17 | 10 | 1 | 6 | 1569 | 1453 |
| Villeurbanne | 38 | 17 | 10 | 1 | 6 | 1494 | 1450 |
| 7 R.C. Paris | 37 | 17 | 10 | 0 | 7 | 1581 | 1517 |
| 8 Antibes | 35 | 17 | 9 | 0 | 8 | 1510 | 1443 |
| CAEN | 35 | 17 | 9 | 0 | 8 | 1451 | 1420 |
| 10 Mulhouse | 33 | 17 | 8 | 0 | 9 | 1550 | 1582 |
| 11 LORIENT | 29 | 17 | 6 | 0 | 11 | 1472 | 1526 |
| Tours | 29 | 17 | 6 | 0 | 11 | 1393 | 1490 |
| 13 Avignon | 24 | 17 | 3 | 1 | 13 | 1407 | 1528 |
| 14 Reims | 23 | 17 | 3 | 0 | 14 | 1481 | 1629 |
| Vichy | 23 | 17 | 3 | 0 | 14 | 1413 | 1613 |
| St-Etienne | 23 | 17 | 3 | 0 | 14 | 1458 | 1665 |

Le marron d'or



Michel Léger

Il a été attribué à l'unanimité à Michel Léger, le président de Cholet-basket. Sa carrière à la tête du club phare de la région ne l'a pas contraint à mettre en veilleuse ses activités d'adjoint au maire.

Michel Léger est ainsi un habitué des panneaux. A Cholet-basket, il sait les faire trembler comme il se doit, et à l'hôtel de ville il évite de tomber dans ceux que lui présentent ses adversaires politiques.

Le marron de la meilleure interprétation masculine



Greaylin Warner

Il a été attribué à Greaylin Warner, pour son rôle dans « L'Étroit Mousquetaire » et pour tous les points qu'il marque pour le compte de Cholet-basket.

Il aurait d'ailleurs pu obtenir ce prix pour l'un des autres films de sa jeune carrière : « Lâche-moi les baskets ».